

Acte I, scène 1

Déméter et Cassandre à une terrasse, Perséphone

Déméter

Crois-tu qu'elle va venir ? Cette attente me ronge le cœur.

Cassandre

Rassure-toi, la voici.

Perséphone

J'accours, un sentiment furieux me traverse, je cherche, en vain, à vous joindre depuis ce matin, mais le temps se joue de ma ferveur. Enfin, me voici ! Votre vision adoucit ma peine, que j'ai grande depuis plusieurs semaines.

Déméter

Parle-nous à cœur ouvert, ne reste pas dans la douleur... tant de mois se sont écoulés depuis que nous nous sommes quittées !

Cassandre

Le temps passe, en effet. Quelle est ta peine, mon amie ? Est-ce ton cœur qui saigne ? Brûles-tu d'amour ou de haine ?

Perséphone

Je reviens des enfers et ne vois pas le monde... cela m'est odieux et j'en voudrais mourir ! J'ai beau regarder,

je n'aperçois que tourment et colère ; de l'amour véritable, n'entends point le nom !

Déméter

L'amour est un secret qui se murmure, Perséphone, l'aurais-tu oublié ?

Perséphone

De toute mon ardeur, brève et féconde, de tout mon cœur, je ne désire que cela ! Je le cherche du pâle matin d'hiver au brûlant feu de l'été : j'en suis assoiffée mais n'en trouve point le goût. Son silence me glace ; j'ai froid le jour, j'ai froid la nuit.

Cassandre

L'alchimie des sentiments se donne quand le regard ne s'aveugle plus, mon amie.

Déméter

N'entends-tu point ce chuchotement qui renverse l'âme et pétrifie le cœur ? Es-tu certaine de bien chercher ?

Perséphone

Que faut-il faire pour rompre ce sortilège ? Je me sens si seule ! Je pars à sa rencontre, cherche son visage mais ne trouve que poussière. Où se cache-t-il ? Pourquoi suis-je aveugle à son éclat ?

Cassandre

Tes yeux sont-ils ouverts comme tu le prétends ? Ne les as-tu point fermés et tu l'ignores ?

Perséphone

Comment le saurais-je ? Comment reconnaître la lumière de l'ombre ? Ah, aidez-moi, je vous en prie, ne me laissez pas seule avec ces questions ! Je n'en puis plus, ma vie n'a pas de sens !

Déméter

Comment t'aider, chère Perséphone ? Que pouvons-nous faire ? As-tu seulement idée de ce que tu demandes ?

Perséphone

J'ai la volonté et la ferveur, je n'ai pas peur ! Que la flèche passionnée de l'amour brise les murs de ma citadelle et me libère ! Qu'enfin je vive ! Que j'aime et sois aimée en retour ! Ah oui, mes amies, mes fidèles, montrez-moi le chemin !

Elle s'absente.

© Anne de Gandt / 2021

Fin de l'extrait



Ebook disponible dans tous les formats numériques • ± 139 pages • 2,48 €
> [revenir au site](#)